

Sites archéologiques et monumentaux d'Andalousie



↑ Perron monumental datant de l'époque augustéenne (1^{er} siècle après Jésus-Christ).

HISTOIRE

Au VII^e siècle avant Jésus-Christ, les phéniciens, dans le cadre du développement de leur importante et civilisatrice activité commerciale, se sont installés sur le Cerro del Prado, à 2 km au nord-ouest de Carteia. Au IV^e siècle avant Jésus-Christ, leurs descendants, les carthaginois ou puniques ont fondé la ville aujourd'hui connue sous le nom de Carteia. Ils ont choisi, pour la nouvelle ville, un promontoire plus proche de l'embouchure du fleuve Guadalquivir, qui jouit d'une magnifique situation de vigie sur le détroit de Gibraltar et d'abri à l'intérieur de la baie d'Algeciras.

Lorsque Rome a vaincu Carthage lors des guerres puniques, au III^e siècle avant Jésus-Christ, les romains se sont installés, en agrandissant considérablement la ville et en menant à bien un processus de monumentalisation de celle-ci. Les enfants nés de femmes hispaniques et de soldats romains n'étaient pas reconnus par Rome comme des citoyens. Carteia a envoyé une commission sur place, afin de trouver une solution à ce problème et obtenant du Sénat qu'il accorde à la ville le titre de Colonia Libertinorum, en l'an 171 avant Jésus-Christ, en faisant ainsi la première colonie romaine hors de l'Italie. La ville s'est vue impliquée dans des conflits intérieurs, tels que celui qui a vu s'affronter Jules César et Pompée, à la fin du I^{er} siècle avant Jésus-Christ. Les habitants de Carteia ayant soutenu ce dernier, le perdant de la guerre, ils ont dû en subir les conséquences.

À partir du VI^e siècle après Jésus-Christ, les Visigoths se sont installés dans la ville, en modifiant ainsi à nouveau la structure. Nous en connaissons actuellement l'usage comme nécropole. Les troupes arabes ont fait acte de présence dans la région au début du VIII^e siècle, lorsqu'a débuté la conquête d'Al-Andalus. Grâce à des textes musulmans, nous savons que ces troupes ont adapté l'un des édifices religieux existant à Carteia, pour en faire une mosquée. Par la suite, avec le débarquement des armées mérinides, en provenance de l'Afrique du nord (XIII^e siècle), près de la ville de Carteia a été bâti une enceinte appelée Hisn Quartayana, aujourd'hui connue comme la Tour Carthagène.

À la fin du XVI^e siècle, dans la zone la plus proche de la mer, a été érigée la **tour du Rocadillo**, qui faisait partie des systèmes de défense côtière mis en œuvre par le roi Felipe II et ses successeurs. La tour se hisse sur les vestiges de la muraille romaine, d'où l'on surveillait l'embouchure du fleuve Guadalquivir.



Junta de Andalucía

Consejería de Cultura y Patrimonio Histórico

AGENCIA ANDALUZA DE INSTITUCIONES CULTURALES



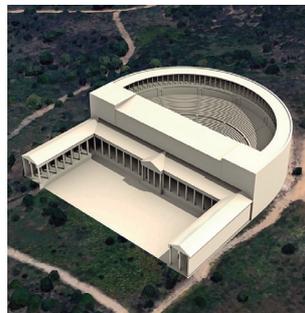
Andalucía

ORIGEN & DESTINO

Quinta Edición del Plan Andaluz de Cultura



← Domus du Rocadillo et une partie du chemin..



↑ Reconstruction virtuelle du théâtre romain. – Usine de salaisons.



UN BUNKER À CARTEIA, 26 SIÈCLES PLUS TARD

Pendant la II Guerre Mondiale, plus de 500 fortifications militaires ont été construites dans la région, dans le cadre du plan de défense du Campo de Gibraltar, dans le but de garantir l'intégrité du territoire espagnol face à une hypothétique attaque alliée de Gibraltar. Trois bunkers ont été bâtis à Carteia, lesquels n'ont jamais été utilisés, même s'ils étaient équipés.

L'un d'eux a été converti en musée et ouvert au public. Il s'agit d'un refuge mixte divisé en trois salles, équipé de mitraillettes et d'un canon anti-char.

L'une des salles de tir a été fidèlement recréée. Dans la salle centrale, la plus grande, a été reproduit, derrière la canonnière, le paysage que l'on pouvait admirer dans les années 40 et divers outils de guerre, des plans et des photos sont exposés.

La troisième salle a été dépouillée de son caractère militaire afin d'y évoquer les aspects socioculturels de l'Espagne d'après-guerre, avec des ressources graphiques et sonores, grâce à une radio de l'époque.



↑ Intérieur du bunker.

ADRESSE ET CONTACT

☉ Avda. del Puerto, s/n. Guadalquivir,
11369 San Roque (Cádiz)
☎ 956 908 030 · 600 143 014
✉ carteia.aaiicc@juntadeandalucia.es

ENTRÉE LIBRE

VOIR ET COMPRENDRE CARTEIA

1 Muraille punique

Une porte d'accès à la ville, travaillée en pierre de grès et composée de pierres de taille ornées de bossages, a été conservée. La muraille est de type casemate, selon le modèle dominant à l'époque, le modèle grec.

2 Temple républicain

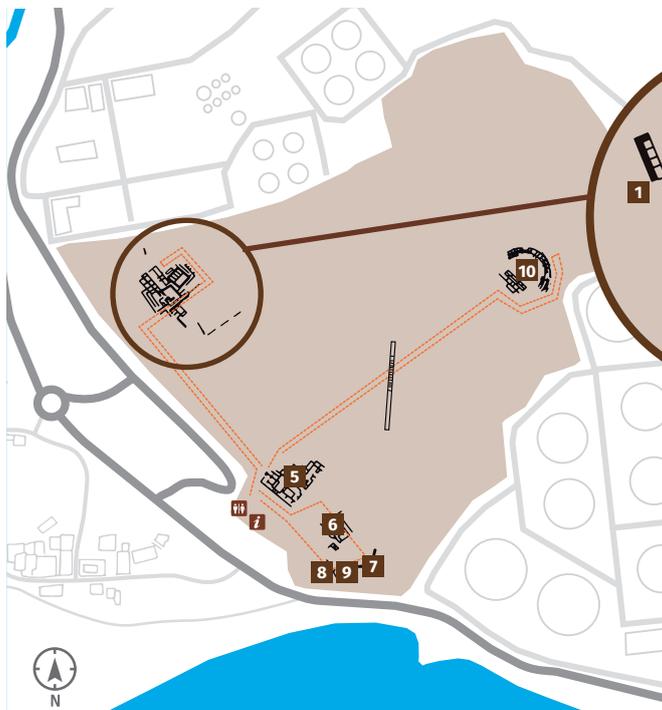
Reposant sur d'anciennes constructions religieuses datant de l'époque punique, se dressait un grand temple, le monument républicain le plus ancien enregistré à cet endroit (II^e siècle avant Jésus-Christ). D'une surface de 24 x 18 m, le temple se hissait sur un podium de 1,90 m de hauteur et l'on y accédait par un perron frontal encadré de deux corps latéraux qui couronnaient la façade - de type péripète *sine posticum*, c'est-à-dire, entouré de colonnes à l'exception de l'arrière. Sur le podium se dressait une cella qui abritait la statue de la divinité, dont l'identité est pour le moment inconnue.



↑ Reconstruction idéale du temple..

3 Édifices

Près du temple se dressait un édifice important à arcades, utilisé comme résidence. La partie principale correspondait à une maison romaine de type domus, appartenant à la classe aisée. C'est une maison caractéristique à atrium ou patio central, à laquelle on accédait par un couloir ou « fauces » (mâchoires), avec des pièces des deux côtés. Près de la domus, partageant la façade, se trouve un îlot ou bloc de résidences, destinées aux personnes aux plus faibles revenus. Dans cette zone se situe également un grand édifice datant de l'époque augustéenne, avec un perron monumental. La robustesse et la qualité de construction de ses murs épais semblent souligner l'existence d'un second étage, qui se prolongerait vers la terrasse supérieure. À droite de l'escalier, au milieu duquel se situait une grande porte double, sont disposées diverses pièces aux caractéristiques de type boutique ou *tabernae*, qui s'ouvrent sur la rue, en provenance de la partie basse de la ville.



4 Nécropole wisigothique

Le temple romain est entouré de tombes datant de l'époque wisigothique, conservant l'usage de l'espace comme un lieu sacré.

5 Édifice thermal

Il s'agit d'une construction de grande envergure, qui a dû être utilisée entre le I^{er} et le IV^e siècle après Jésus-Christ. Elle était équipée de toutes les dépendances des thermes : un *caldarium* ou salle de bains chauffée, un *tepidarium* ou une pièce tempérée, un *frigidarium* ou une pièce froide et un *apodyterium* ou une zone de vestiaires. Il disposait également d'un forum pour pratiquer des exercices de gymnastique, doté d'une *natatio* (piscine à ciel ouvert) et de latrines. Il s'agissait donc d'un édifice complexe, non seulement destiné aux bains. Aux VI^e et VII^e siècles après Jésus-Christ, l'espace a été utilisé comme nécropole. Au même endroit, des restes d'un autre édifice de plan absidal rappellent l'existence d'une basilique tardo-romaine.



↑ Vue aérienne des vestiges archéologiques de l'édifice thermal de Carteia.

6 Maison romaine

À cet endroit, nous pouvons admirer la « Domus du Rocadillo », aux caractéristiques constructives et structurelles similaires à celles de la maison située près du temple. Située au croisement de deux rues dallées, on y accédait par deux perrons qui sauvaient le dénivelé de la rue. Il s'agit d'une maison de type domus, avec de nombreuses pièces, un atrium avec une citerne et un péristyle dallé revêtu de mosaïques. Des segments de routes romaines subsistent tout près.



↑ La tour du Rocadillo.

7 La tour du Rocadillo.

De forme quadrangulaire et adossée à la muraille romaine, la construction de cette tour de guet a été confiée à l'ingénieur Livadote, à la fin du XVI^e siècle. Sa hauteur est de 12 mètres, la moitié inférieure étant un corps massif. Sur celui-ci repose la chambre de garde, à laquelle on accédait par un escalier en corde. Il s'agit d'une pièce voûtée, dans laquelle se trouve une cheminée à tirage vertical et une étroite fenêtre d'où l'on aperçoit l'embouchure du fleuve Guadarranque.

8 Usine de salaisons

L'industrie de la pêche a revêtu une grande importance à

l'époque romaine. Sur les côtes proches du détroit de Gibraltar s'est établie une puissante zone économique, qui s'est vue reflétée sur la prolifération d'usines de salaison à partir du I^{er} siècle avant Jésus-Christ. Les bassins de salaison étaient communs à toutes les usines. Les poissons, une fois nettoyés et éviscérés, étaient disposés sur les bassins, entre des couches de sel alternées. Dans les usines était également fabriquée la sauce *garum*, au prestige gastronomique important et au prix élevé. Le *garum* était utilisé comme condiment et obtenu en laissant macérer des viscères de poisson mélangés à des herbes aromatiques. Une fois élaborées, les salaisons étaient conditionnées dans des amphores afin d'être transportées et commercialisées.

9 Bunker

Dans cette zone, nous pouvons également voir l'un des bunkers de la II^e Guerre Mondiale, qui a récemment été transformé en musée, étant la première installation de ces caractéristiques en Andalousie.



↑ Intérieur d'une salle du bunker.

10 Théâtre

Partiellement excavé, il ne subsiste du théâtre romain qu'une partie de la scène et des gradins, qui repose sur le terrain naturel, à l'exception de la *summa cavea*. D'un point de vue structurel, il est très similaire à celui de Mérida, avec une *cavea* d'un diamètre de 78 mètres et 2500 m² de gradins. Sa capacité d'accueil était de 5200 personnes, le plus grand d'Andalousie visible dans sa totalité.